



Éditorial

L'autisme grande cause nationale 2012, et maintenant ?

Pendant un an l'autisme a été déclaré Grande Cause Nationale. Au programme, des rencontres parlementaires sur l'autisme, un rapport du conseil économique et social, des séminaires de formation, une centaine de monuments éclairés en bleu une nuit d'avril pour interpeller l'opinion publique, une campagne de sensibilisation avec spots télé, radio, campagne de presse et soirée télé sur France 2 à la clé.

Je voudrais tout d'abord me réjouir de ces efforts des associations locales et nationales (dont la nôtre bien sûr), relayés par les pouvoirs publics, qui ont permis tout au long de l'année de parler du handicap de nos enfants.

Bien sûr, j'entends les critiques. Dans les spots radio « ... et au fait j'ai oublié de vous dire, je suis autiste », dans la soirée de France 2 et son documentaire « le cerveau d'Hugo », de qui a-t-on parlé ? Des personnes atteintes par le syndrome d'Asperger et pas, ou si peu, des autres. Et trop souvent, sans même le préciser. La maman que je suis comprend la frustration de tous ceux qui trouvent que ce message est trop réducteur, trop simpliste, qu'il ne reflète pas la réalité. Mais la journaliste, que je suis également, se réjouit que le message souvent misérabiliste du passé cède le pas à un message plus optimiste.

Je suis heureuse d'entendre des personnes autistes, parce que celles qui sont atteintes du syndrome d'Asperger, et qui sont verbales, sont également autistes. La différence avec certains de nos enfants plus atteints, c'est le degré de handicap, mais c'est surtout la capacité de se faire entendre, d'exprimer ce qu'elles ressentent, de raconter leur vie. Pour moi désormais, chaque fois que j'entends ces personnes s'exprimer, j'ai le sentiment qu'elles sont le porte-

parole de ma fille Pauline, et par là même de toutes les personnes autistes.

Et finalement qui, mieux qu'elles,

pouvaient s'adresser au grand public pendant cette année où l'autisme a été déclarée Grande Cause Nationale ?

Et maintenant me direz-vous, où en sommes-nous ? À quoi tout cela a-t-il servi ? Nous sommes en 2013, quelle sera la prochaine grande cause nationale ? L'illettrisme, la prévention du suicide, ou celle des accidents domestiques. Nous serons fixés dans quelques semaines. Mais sans être naïve, et plus encore en cette période de crise et de restrictions budgétaires, il faut saisir toutes les opportunités pour parler de l'autisme. Faire en sorte que ce handicap et les carences de sa prise en charge soient mieux connus. C'est la seule manière de faire en sorte que les budgets de nos établissements ne soient pas trop touchés, et que des lieux de vie pour nos enfants continuent de se créer malgré tout. Le troisième plan autisme se fait attendre, il devrait être connu dans les prochains jours. Souhaitons que notre mobilisation fasse avancer notre cause, même en ces temps difficiles.

Bonne année 2013 à vous, l'autisme reste plus que jamais notre grande cause nationale, pour que nos enfants ne soient plus jamais dans l'oubli.

Cécile Aspe,
Vice-Présidente d'Autisme 75

Dessin réalisé par Ingrid



► Dans ce numéro

Actus : Galettes et Fêtes de Noël dans nos structures p.2 • Conférence : Les Mercredis d'Autisme 75 p.3 • Média : "Planète Autisme" sur France 5 p.4 • Et après ? : Revue de presse des avancées de la recherche sur l'autisme, ouvertures de structures prévues en Région Parisienne; l'IME Cour de Venise au Quai Branly p.5, 6 • L'Association : Les activités du siège d'Autisme 75, Questionnaire lecteur p.7, 8 •

Nos établissements en fête !

Le 12 janvier au Sessad Les Comètes, tous ensemble pour tirer les Rois !



Repas et fête de Noël à l'IME Cour de Venise le mercredi 19 décembre

Au programme repas avec bûches de Noël offertes par nos voisins de la cour et ce que les jeunes préfèrent : laboum! Les éducateurs ont offert un petit cadeau à chaque jeune en fonction de leur goût : parfum, CD, balles, jeux ... On pouvait voir la joie et la surprise de chacun à l'ouverture des cadeaux.

Comme chaque année avec un tel programme, c'est la magie de Noël qui opère !

Merci à tous les jeunes et aux éducateurs pour cette belle fête qui clôt en beauté l'année 2012! L'équipe de l'IME

Sabah Méhard



La galette du P'tit Club, Morgane Bogey, animatrice du P'tit Club, nous livre ses impressions.

Étudiante en fac de psychologie, je souhaitais travailler auprès d'enfants porteurs de handicaps. J'ai été recrutée par le P'tit club en 2009. Étant étudiante, cette association m'a permis d'évoluer dans ce métier et d'acquérir des compétences.

Ces moments passés auprès des enfants autistes m'ont confortée dans mon choix de m'orienter vers le métier d'éducatrice spécialisée.

Depuis un an, le centre de loisirs a ouvert une section pour les tout-petits : les 4 à 6 ans et l'association m'a confié la charge des séances de ce Tout P'tit Club sous la responsabilité d'Alexandra Rouhouze, la coordinatrice du P'tit Club. Je suis heureuse de pouvoir aider ces « petits bouts de chou » qui sont si attendrissants. Les premiers instants au P'tit Club sont souvent difficiles, car ces enfants ont beaucoup de mal à se concentrer et ils sont souvent fatigables. Mais après quelques séances, ils deviennent souvent plus calmes, on peut réellement jouer et faire des activités de loisirs avec eux et on constate (si en plus il y a une prise en charge éducative et scolaire, même partielle) que les progrès sont là!

Samedi 12 janvier, nous avons pu partager avec tous les parents et enfants du P'tit Club un moment très convivial autour de la galette des Rois.

Il est important que les parents puissent discuter entre eux de leurs vécus et de leurs expériences.

Tout comme le café-parents qui se déroule tous les premiers samedis du mois, ces quelques moments d'échanges sont privilégiés et indispensables pour les familles comme pour l'équipe.

Qui a été le roi ? Qui a été la reine ? Mais tous les enfants, bien entendu ! »

Morgane Bogey



Les Mercredis d'Autisme 75

Depuis septembre, Autisme 75 a renoué avec une de ses vocations premières, l'accompagnement des familles et la promotion du lien social. Chaque premier mercredi du mois a lieu une réunion d'échange autour d'une thématique spécifique, à la maison des associations du 13^e arrondissement.



A partir d'un sujet, d'une particularité, d'une problématique liée à l'autisme et aux troubles envahissants du développement, parents et professionnels peuvent échanger et confronter leurs expériences.

Les trois premières réunions ont permis d'aborder la question des troubles du comportement, des particularités sensorielles et de la sexualité. Pour ces séances, ce fut Marie Schuster, la psychologue de l'IME Cour de Venise qui était chargée d'animer la soirée et qui a apporté de nombreuses précisions théoriques et pratiques. Celle qui s'est déroulée le mercredi 9 janvier 2013 avait pour sujet les soins somatiques. L'animateur en était le docteur pédopsychiatre Jean-Pierre Malen, qui a en charge les adultes du Foyer Le Cèdre Bleu et les enfants et adolescents de notre SESSAD Les Comètes et de notre IME Cour de Venise.

L'autisme est une pathologie complexe et chronique ayant pour conséquence une situation grave d'inégalité d'accès aux soins somatiques. L'interaction entre les différents niveaux de vulnérabilité (somatique, psychologique et sociale) liés à l'autisme nécessite le déploiement d'actions conjointes et concertées portant autant sur l'amélioration de la qualité de l'accès aux soins que sur la coordination du parcours de la personne dans le système de santé. Parmi les recommandations de la Haute Autorité de Santé concernant la prise en charge des soins du corps et des soins somatiques des enfants avec autisme ou TED, les préconisations portent à la fois sur l'amélioration de la connaissance acquise et des recherches scientifiques sur le sujet, la valorisation des savoir-faire parentaux et professionnels et les conditions nécessaires à la réduction des inégalités d'accès aux soins.

Alors que l'on entendait dire, il y a encore 20 ans, que les personnes avec autisme n'étaient jamais malades, la tendance actuelle souligne que la recherche des troubles somatiques et leur résolution sont devenus une priorité dans les lieux de soins, devenant même un objectif de P.E.I (projet éducatif individualisé). En effet de nombreux troubles du comportement ont une origine somatique non déclarée.

Jean-Pierre Malen a beaucoup insisté sur les soins dentaires et si les personnes avec autisme sont habituées très jeunes à aller régulièrement chez le dentiste, tout se passe normalement et les soins peuvent être donnés sans anesthésie. Acclimater la personne au milieu médical doit faire partie de la prise en charge éducative des enfants autistes. Par ailleurs, une bonne connaissance des réactions sensorielles des personnes avec autisme permet de déceler d'éventuels maladie ou traumatisme non visibles. C'est ainsi que le docteur a cité une anecdote : une jeune fille s'était cassée un bras et ne montrait aucune souffrance, mais elle ne voulait plus se servir de son bras. La fracture a été découverte au bout d'une journée. En revanche, un autre jour, elle a fait crise sur crise jusqu'à ce que ses éducateurs découvrent qu'elle avait une petite ampoule aux pieds. L'ampoule soignée, la crise s'est arrêtée immédiatement.

Jean-Pierre Malen a rappelé que les médicaments ne devaient servir qu'à soigner et non pas à consolider ou remplacer une prise en charge éducative défaillante. Malgré des difficultés encore présentes pour trouver des médecins compréhensifs aux problèmes de santé des personnes autistes, celles-ci sont en général de mieux en mieux soignées dans les domaines comme la stomatologie, la gynécologie ou tout autre domaine se rapportant au corps. Les premières réunions ont été une réussite; il est juste dommage qu'il y ait plus de professionnels que de parents qui assistent à ces réunions et que les parents de jeunes enfants soient trop peu présents.

La prochaine réunion, qui aura lieu le 6 février, aura pour thème la tutelle. Elle sera animée par Madame Lisa Lopez, Chargée en recherche et développement à la FEGAPEI.

Ce sujet est souvent une source d'inquiétude pour les parents d'enfants handicapés. Nous espérons que vous serez nombreux à participer à ce prochain échange.

Marie Schuster, Psychologue et,
Frédérique Quercy, Administratrice



Dessin réalisé par Ingrid

Planète Autisme.

Le documentaire « Planète Autisme » réalisé par Valéria Lumbroso et diffusé sur France 5, le 18 décembre 2012, nous a informés sur l'état d'avancement des recherches sur l'autisme.

Au cours de ces dernières années, les neurosciences et la génétique ont conquis de nouveaux territoires, les expérimentations se multiplient à travers la planète pour aider les enfants autistes à sortir de leur isolement.

La Théorie d'Échange et de Développement et l'Eye tracking

Depuis plus de 30 ans, le centre universitaire de pédopsychiatrie de Tours, spécialisé dans l'accompagnement des jeunes autistes, est à la pointe de la recherche sur l'autisme et de son traitement. Dans ce centre, la TED est l'une des premières méthodes conçues pour améliorer la condition de l'enfant : le travail se concentre sur le regard, le geste et le mot.

Via les séances de TED, le but est de faire naître de nouvelles pousses cérébrales dans le cerveau. En effet, chez les autistes, les circuits ne se sont pas mis en route correctement ce qui explique une défaillance (par exemple, l'enfant entend des sons, mais pas forcément la voix, car le circuit de la voix ne s'est pas correctement établi) d'où l'intervention de thérapie spécifique pour rééduquer le cerveau.

Le documentaire montre qu'en général les autistes ne font pas de différence entre les bruits et les voix humaines.

Pour évaluer la pertinence de la TED, les chercheurs ont suivi 15 enfants pendant 1 an en étudiant 4 domaines spécifiques : attitude sociale, comportement, langage et motricité. On constate que durant cette année d'expérimentation, les enfants ont progressé (leurs comportements autistiques ont diminué).

Dans le cadre de la recherche sur la TED, la méthode appelée « Eye Tracking » est un moyen qui va permettre d'analyser la manière dont une personne avec autisme dirige son regard. Cette étude montre que 80 % d'entre eux ne regardent pas les gens dans les yeux ce qui limite leur perception d'autrui.

Magali Betty, chercheuse en neuroscience à l'INSERM, explique que cette exploration s'appuie sur le constat que tout apprentissage passe par le regard (la région des yeux est la zone la plus in-

formative du visage).

Pendant les séances d'Eye tracking, les chercheurs enregistrent les flux nerveux et on constate qu'après la thérapie, le flux du cerveau des enfants avec autisme a retrouvé un fonctionnement proche de la normale.

Ainsi, en soutenant leurs interactions, on permet aux circuits de l'information dans le cerveau de se reconstruire ce qui favorise la création de nouvelles connexions.

Génétique

À l'institut Pasteur, l'équipe du Professeur Bourgeron a identifié certains des premiers gènes de ce trouble.

En observant plusieurs enfants avec autisme d'une même famille, les chercheurs ont constaté que leurs gènes présentaient les mêmes mutations. Si la mutation n'est pas présente chez les parents, on appelle cela une « mutation de nouveau ». Celle-ci est certainement due à un problème de réplication de l'ADN. Le documentaire explique que ce qui est étonnant réside dans le fait qu'il y a deux cas de fonctionnements différents : soit les autistes ont trop de synapses, soit ils n'en ont pas assez. Le manque de connexion entre les zones de cerveau expliquerait les problèmes de perception, d'interaction sociale, et de communication. À l'inverse, l'excès de connexion conduirait à avoir des interactions restreintes, des actions répétitives... et ce fameux sens des détails !

Lorsque l'on fait muter les gènes de souris, on constate qu'elles ont des gestes répétitifs et qu'elles se désintéressent de leurs colocataires.

Grâce à des découvertes récentes, on espère bientôt cultiver des neurones humains à partir de fragments de peaux de patients atteints d'autisme. Les chercheurs souhaitent pouvoir tester une batterie de molécules, ce qui permettra de ramener les synapses à l'état normal. Le Professeur Bourgeron rappelle cependant que n'importe quelle « molécule miracle » ne fera pas tout : la personne autiste, si elle est coupée du monde, ne pourra pas évoluer (d'où l'importance de la prise en charge thérapeutique).



Prise en charge éducative

En France, la moitié des enfants atteints d'autisme ne bénéficie que d'une prise en charge partielle. Aux États-Unis, tous les enfants sont accueillis à l'école ou en institution jusqu'à l'âge de 22 ans.

À Sacramento, en Californie, le Mind Institut a pour objectif d'intervenir le plus rapidement possible (quand la plasticité cérébrale est au plus haut). L'âge moyen du diagnostic est de 4 ans contre 6 ans en France.

L'imitation : processus d'apprentissage

Mme Jacqueline Nadel, directeur de recherche CNRS, centre émotion à la Pitié-Salpêtrière rappelle l'importance de l'imitation (car c'est dans l'autre que l'on peut progresser).

En faisant des recherches sur le cerveau pendant des exercices d'imitation, les chercheurs constatent que les zones cérébrales se synchronisent.

Le principe de départ de cette expérience est de mettre les enfants en situation d'imitation. Si on les encourage à imiter, on peut enrichir leur répertoire de mouvements et utiliser leur imitation pour communiquer.

Elle compare l'imitation à un voyage : c'est la possibilité pour quelqu'un qui ne voyage pas beaucoup de partir à la découverte de notre monde.

Chaque enfant atteint d'autisme est unique et sa perception aussi. Le diagnostic précoce et les méthodes nouvelles apportent beaucoup d'espoir et il est temps d'inclure toutes les personnes avec autisme dans la société pour qu'elles puissent apprendre à vivre parmi nous.

Frédérique Quercy,
Administratrice

Revue de presse

Glané dans les journaux et dans les dépêches d'agences de presse...

Autisme : un traitement prometteur

Des chercheurs français ont présenté en décembre les résultats d'un essai clinique prometteur pour diminuer la sévérité des troubles cognitifs dus à l'autisme. Il s'agit d'administrer un diurétique pour bloquer l'entrée du chlore dans les cellules. Le Dr Eric Lemonnier psychiatre à l'hôpital de Brest et le Pr Yehzekhel Ben-Arl, chercheur à l'INSERM sont partis de l'hypothèse que les neurones du cerveau des personnes autistes sont immatures et donc avec une haute concentration en chlore. Après trois mois, les enfants atteints d'autisme ou du syndrome d'Asperger de 3 à 11 ans qui étaient testés, ont plus de capacités d'échange, regardent mieux dans les yeux, font plus facilement ce qu'on leur propose, sont moins gênés par les sons et moins sensibles à la douleur. Mais attention précisent les chercheurs, « il ne s'agit pas d'une guérison de l'autisme, mais d'un traitement qui améliore l'activité du cerveau et facilite la communication, et qui est réversible ». Cet essai clinique doit encore être confirmé par

une deuxième étude. Les scientifiques espèrent développer ce médicament sous forme de sirop. Si l'efficacité de la bumétadine est confirmée une demande d'autorisation de mise sur le marché sera demandée en vue d'une commercialisation en 2015. À suivre...

Rapport sévère du conseil économique et social et environnemental (CESE) sur la prise en charge de l'autisme

Un diagnostic qui intervient rarement avant 6 ans, des structures pas toujours de qualité par manque de financement, des personnels insuffisamment formés, trop d'enfants et d'adultes autistes à domicile : le constat du CESE est sans appel. Et de l'autre côté, 1 milliard 400 millions d'euros dépensés en 2010 par l'État pour l'accueil en établissement et services médico-sociaux, pour le versement d'allocations et l'éducation. Chiffre auquel il faut ajouter le coût hospitalier et sanitaire.

Conclusion : on dépense mal, en multipliant les financements non coordonnés

qui aboutissent à un coût unitaire élevé. La balle est désormais dans le camp du gouvernement, on attend le 3e plan autisme.

De l'espoir pour l'accompagnement scolaire des élèves handicapés

Un groupe de travail vient d'être constitué pour créer une véritable formation pour les assistants qui accompagnent les enfants handicapés à l'école. Aujourd'hui aucune qualification n'est requise pour exercer ce métier au statut très précaire. Ce groupe de travail rendra ses propositions en mars prochain et tous les espoirs nous sont permis, car il est présidé par Pénélope Komitès, adjointe au maire du 12e arrondissement de Paris chargée des affaires sociales et des personnes handicapées, que nous connaissons bien à Autisme 75.

Cécile Aspe,
Vice-présidente

Et après ?

Voici la programmation pluriannuelle pour les personnes avec autisme et TED de l'Agence Régionale de Santé 2012-2016

Création d'établissements pour enfants	Nb de places	Zone géographique
Création ou extension d'un service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) pour enfants et adolescents	20	Yvelines
Création d'un institut médico-éducatif (IME) pour enfants et adolescents	22	Yvelines
Création d'un institut médico-éducatif (IME) proposant un accueil séquentiel de répit pour enfants et adolescents	30	Essonne
Création d'un service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) expérimental pour enfants et adolescents	10	Hauts-de-Seine
Création d'un service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) expérimental pour enfants et adolescents	15	Hauts-de-Seine
Création d'un institut médico-éducatif (IME) pour enfants et adolescents	40	Seine-Saint-Denis

Création d'établissements pour enfants	Nb de places	Zone géographique
Création d'un service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) pour enfants et adolescents	30	Seine-Saint-Denis
Création d'un service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) pour enfants et adolescents	35	Val de Marne
Création d'un service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) pour enfants et adolescents	33	Val d'Oise
Création d'un institut médico-éducatif pour enfants et adolescents	40	Val d'Oise

Création d'établissements pour adultes	Nb de places	Zone géographique
Création d'un foyer d'accueil médicalisé (FAM) pour adultes	30	Paris - 10 ^{ème}
Création d'un foyer d'accueil médicalisé (FAM) pour adultes	30	Paris
Création d'un foyer d'accueil médicalisé (FAM) pour adultes	30	Seine-Saint-Denis

Le tableau ci-dessus reprend les 275 places nouvelles pour enfants et adolescents, et les 90 places de FAM pour adultes, qui devraient être soumises à des appels à projets en 2013 et 2014 dans le cadre de la programmation pluriannuelle régionale 2012-2016. À noter que :

1. Un IME et un SESSAD ouvriront à Paris en septembre 2013 (Fondation Hospitalière Sainte-Marie),
2. Le FAM, l'IME et le SESSAD, dont les ouvertures sont prévues au « Village Saint-Michel » en septembre 2016, sont déjà autorisés, raison pour laquelle ils ne figurent pas dans ce tableau,
3. La concertation se poursuit entre l'ARS et les 6 autres Conseils Généraux franciliens pour l'ouverture d'un FAM par département,

4. Sont également prévues :

- (a) La création d'un dispositif expérimental pour l'accompagnement d'enfants en situation de handicap dits « sans solution » en Essonne, mais sans autres précisions connues de nous à cette date,
- (b) Celle d'un pôle répit de jour de 12 places, à Paris (10e) pour tous handicaps, pour enfants et adultes,

Enfin peuvent s'ajouter, hors appels à projets, des extensions proposées par des établissements existants et la création d'unités autisme via des modifications d'agréments d'IME pour déficients intellectuels.

Jean-Jacques HESSIG
Président

L'IME au Quai Branly.

Ateliers chant et récital au Musée pour les jeunes de l'IME Cour de Venise.

Ce fut une belle soirée ce vendredi 30 novembre 2012 au Musée du Quai Branly : les ateliers chants réunissant les jeunes des différentes institutions : l'IME cour de Venise, l'IME Appédia et les adultes du FAM de Pomponne accompagnés par l'ensemble vocal À Fleur de Voix nous ont offert un superbe spectacle vivant et plein d'entrain. Ce bel ensemble a été dirigé par la mezzo soprano Catherine Boni, pédagogue de la voix qui leur fait découvrir et interpréter de l'opéra. Ils ont été accompagnés par le pianiste Sté-

phane Lech et l'altiste Karine Lethiec directrice artistique de l'ensemble Calliopée.

En effet un concert a été organisé dans le cadre de la cérémonie de clôture du mois Extra-ordinaire de la ville de Paris. Deux de nos jeunes ont participé à ce beau projet : Ilan qui est maintenant un habitué de la scène et Pauline, qui participait à son premier concert.

Ils étaient accompagnés de deux éducateurs de l'externat (Aurélien et Charlotte).

Une fois de plus, ce concert a été une



grande réussite sur tous les plans, et a su émouvoir le public. Les jeunes nous ont montré de très bonnes capacités d'adaptation et surtout de grandes compétences vocales ! Tout le monde est donc revenu ravi de ce concert avec l'idée de repartir au plus vite pour de nouvelles aventures artistiques.

Merci à tous pour cette belle énergie musicale.

Sabah Méhard,
Chef de Service

Les activités du Siège de l'association.

Mais que fait le Siège ?

C'est une question que les adhérents sont en droit de se poser. Nous avons donc pensé qu'en ce début d'année 2013, il était nécessaire de rappeler quelles en sont les activités.

Marlène, notre secrétaire vous accueille le lundi après-midi et les mardis, mercredi et jeudi matin par téléphone, mais aussi au Siège au 78 rue du Dessous-des-Berges - 75013 Paris.

Elle est le lien entre les adhérents et les non-adhérents, les professionnels, les organismes, et le Conseil d'Administration. Ses tâches sont multiples : téléphone, courrier, site internet, messagerie, recherches en tout genre. La gentillesse et l'amabilité en sus !

Françoise, notre bénévole, vient régulièrement pour saisir et vérifier toute la comptabilité du Siège et du P'tit Club, pour gérer les dons et les cotisations et tous les ans elle gère la Campagne de Noël. Ce sont beaucoup d'heures données au service de notre association et qu'elle en soit remerciée !

Clémence, psychologue, et **Claire**, béné-

vole, répondent aux appels téléphoniques, ou aux courriels, des personnes avec autisme et de leurs familles. De nombreux professionnels sollicitent aussi l'association pour avoir des renseignements ou pour obtenir des stages ou des emplois.

Sylvie, notre administratrice chargée de la communication s'efforce de mettre à jour très régulièrement le site internet et publie les informations touchant au « monde de l'autisme ». C'est ainsi qu'en 2012 il y a eu 58 700 visiteurs pour 71 000 visites ! Les petites annonces fonctionnent de manière très active et c'est ainsi qu'on a atteint la 6100e annonce début 2013.

La newsletter est adressée à plus de 700 personnes et la 40^e newsletter va bientôt être diffusée.

Enfin le journal AUTISME 75 INFOS paraît tous les trimestres et il est bien ap-

précié par ses lecteurs. Il est mis en page par **Véronique**.

Afin de répondre aux demandes des familles, votre association a mis en place depuis la rentrée de septembre des réunions à thème qui ont lieu mensuellement : **les Mercredis d'Autisme 75**. Les premières réunions ont été une réussite. Nous rappelons qu'elles sont gratuites et ouvertes à tous.

Nous vous prions de bien vouloir répondre au petit questionnaire ci-dessous (en toute confidentialité) afin de nous aider à mieux répondre aux demandes des familles et des professionnels et d'être toujours plus au service des personnes autistes !

Sylvie Dehouck, Administratrice

Questionnaire sur les activités du Siège

À retourner par courriel à : a75.siege@autisme75.org ou,
par courrier à : Autisme 75 - 78 rue du dessous des berges
75013 Paris

Êtes-vous ?

Un homme

Une femme

Êtes-vous :

Une personne autiste

Un parent

Un professionnel

Un ami

A - L'accueil

Par téléphonique

Merci de donner une note de 1 à 10 :

(répondre 0 si vous n'êtes pas concerné)

Merci de donner vos commentaires / suggestions :

Par courriel

Merci de donner une note de 1 à 10 :

Merci de donner vos commentaires / suggestions :

Sur place

Merci de donner une note de 1 à 10 :

Merci de donner vos commentaires / suggestions :

B - Le site internet (www.autisme75.org)

Facilité d'accès au site

Merci de donner une note de 1 à 10 :

(répondre 0 si vous n'êtes pas concerné)

Merci de donner vos commentaires/suggestions :

Organisation et lecture du site

Merci de donner une note de 1 à 10 :

Merci de donner vos commentaires/suggestions :

Documentation du site

Merci de donner une note de 1 à 10 :

Merci de donner vos commentaires / suggestions :

Actualités du site

Merci de donner une note de 1 à 10 :

Merci de donner vos commentaires / suggestions :

C - Les petites annonces sur le site (www.autisme75.org)

Saisie des petites annonces

Merci de donner une note de 1 à 10 :

(répondre 0 si vous n'êtes pas concerné)

Merci de donner vos commentaires/suggestions :

Merci de nous donner des idées d'articles pour les prochains journaux :

Organisation des petites annonces

Merci de donner une note de 1 à 10 :

Merci de donner vos commentaires / suggestions :

F - Les Mercredis d'Autisme 75

La fréquence des réunions

Merci de donner une note de 1 à 10 :

(répondre 0 si vous n'êtes pas concerné)

Merci de donner vos commentaires/suggestions :

D - La Newsletter

Le rythme de diffusion de la newsletter

Merci de donner une note de 1 à 10 :

(répondre 0 si vous n'êtes pas concerné)

Merci de donner vos commentaires/suggestions :

L'organisation des réunions

Merci de donner une note de 1 à 10 :

Merci de donner vos commentaires/suggestions :

L'intérêt des informations diffusées

Merci de donner une note de 1 à 10 :

Merci de donner vos commentaires / suggestions :

Les thèmes abordés

Merci de donner une note de 1 à 10 :

Merci de donner vos commentaires/suggestions :

E - Le Journal

Le rythme de diffusion du journal

Merci de donner une note de 1 à 10 :

(répondre 0 si vous n'êtes pas concerné)

Merci de donner vos commentaires/suggestions :

Merci de nous donner des idées de thème pour les prochains réunions :

L'intérêt des informations diffusées

Merci de donner une note de 1 à 10 :

Merci de donner vos commentaires/suggestions :

Merci pour vos réponses qui nous aideront à mieux répondre aux demandes des personnes avec autisme et de leur famille.

Le Comité de rédaction



Publication trimestrielle de l'association AUTISME 75 Ile-de-France, 78 rue du Dessous-des-Berges - 75 013 Paris, Tél. : 01 45 84 29 59 -

Fax : 01 45 85 23 12 - www.autisme75.org. Ont participé à ce numéro : Cécile Aspe, Morgane Bogey, Sylvie Dehouck, Véronique Fabrèges, Jean-Jacques Hessig, Sabah Méhard, Frédérique et Ingrid Quercy. Si vous acceptez de recevoir désormais ce journal par message électronique, veuillez envoyer votre autorisation à l'adresse suivante : a75.siege@autisme75.org.

NOUS CONTACTER ● **Siège** 78 rue du Dessous-des-Berges - 75 013 Paris, Tél. : 01 45 84 29 59, Email : a75.siege@autisme75.org. **Accueil** : Lundi de 13h à 17h, Mardi - Mercredi - Jeudi : De 9h30 à 13h30 ● **SESSAD « Les Comètes »** 7 square des Griffons - 94 000 Créteil, Tél. : 01 43 39 88 78, Email : a75.sessad@autisme75.org ● **IME « Cour de Venise »** 12 rue Saint-Gilles - 75 003 Paris, Tél. : 01 44 54 20 54, Email : a75.ime@autisme75.org ● **Centre de Loisirs « Le P'tit Club »**, Séances à l'IME (6-12 ans) : 12 rue Saint-Gilles - 75003 PARIS, Séances à l'école Maternelle (4-5 ans) : 52 rue de Turenne - 75 003 Paris, Tél. : 06 37 30 30 74, Email : a75.ptit-club@autisme75.org

Nous remercions nos partenaires

